



HAL
open science

Labelliser pour transformer : le cas de Matera en Italie, Patrimoine mondial de l'UNESCO et Capitale Européenne de la Culture

Marina Rotolo

► To cite this version:

Marina Rotolo. Labelliser pour transformer : le cas de Matera en Italie, Patrimoine mondial de l'UNESCO et Capitale Européenne de la Culture. Les labels dans le domaine du patrimoine culturel et naturel., Presses Universitaires de Rennes, pp.478-489, 2020, 9782753579118. hal-03198321

HAL Id: hal-03198321

<https://hal.science/hal-03198321>

Submitted on 14 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Labelliser pour transformer : le cas de Matera en Italie, Patrimoine mondial de l'UNESCO et Capitale Européenne de la Culture

Marina ROTOLO, Architecte HMONP – Doctorante de l'Université de Paris Est au sein de l'UMR AUSser et du laboratoire IPRAUS (ENSA Paris Belleville), sous la direction de Nathalie Lancret et Adèle Esposito

Introduction

Cet article présente une partie de nos recherches menées dans le cadre d'une thèse en architecture intitulée : « La fabrique urbaine en contexte labellisé : le cas de Matera, de la " honte nationale " à la Capitale Européenne de la Culture ». L'étude est conduite au sein de l'UMR Architecture, Urbanisme, Société : Savoirs, Enseignement, Recherche (AUSser) à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville. Notre travail de thèse questionne les liens entre labellisation patrimoniale et culturelle et politiques d'aménagement du territoire. En partant de l'évolution urbaine et de l'histoire de Matera, nous voudrions retracer dans cet article les stratégies, enjeux et effets des labels sur les transformations du territoire. Etant au début de notre investigation, nous nous concentrerons essentiellement sur les récits issus des entretiens effectués dans une première enquête de terrain ainsi qu'une série d'observations in-situ.

I La labellisation au service des politiques urbaines

Analysés comme un des leviers du basculement dans un régime de concurrence entre les villes, les processus de labellisation s'inscrivent dans une ère définie par la compétition internationale¹.

« Les prix et labels sont alors devenus des instruments de management public, utilisés pour inciter les villes à innover et pour diffuser ces innovations, transférant ainsi dans la sphère publique des pratiques et des techniques de management de la qualité développées dans le monde de l'entreprise². »

La mobilisation de la culture et du patrimoine dans les projets de régénération urbaine a ainsi suscité une série de travaux s'intéressant à ces politiques de développement³. Ces études interrogent la relation entre les politiques culturelles, la transformation urbaine et la croissance économique dans les villes contemporaines, comme le montre Boris Grésillon dans son étude sur Marseille, Capitale Européenne de la Culture 2013⁴. D'autres recherches ont permis d'évaluer les impacts économiques, sociaux et environnementaux des labellisations⁵ ou encore le pouvoir des labels dans la production et la transformation des images touristiques⁶. Considérés par certains comme des opportunités de renouveau, les labels

¹ WINTER Tim, « Beyond Eurocentrism ? Heritage conservation and the politics of difference », *International Journal of Heritage Studies*, n° 20, 2014, p. 123-137.

² EPSTEIN Renaud, « Les trophées de la gouvernance urbaine », *Pouvoirs locaux*, n° 97, 2013, p. 13-18.

³ EVANS Graeme, *Cultural Planning: an Urban Renaissance?* Londres, Routledge, 2001.

⁴ GRESILLON Boris, *Un enjeu "capitale": Marseille-Provence 2013*, La Tour-d'Aigues, Editions de l'Aube, coll. « Monde en cours », 2011.

⁵ GETZ Donald, « Event tourism: Definition, evolution, and research », *Tourism Management*, Vol 29, 2008, p. 403-428.

⁶ RICHARDS Greg et WILSON Julie, « The impact of cultural events on city image: Rotterdam, cultural capital of Europe 2001 », *Urban Studies*, Vol 41, 2004, p. 1931-1951.

peuvent être perçus comme des facteurs de risque, entraînant la gentrification des centres urbains⁷, la spéculation immobilière, une augmentation exponentielle du nombre de touristes⁸. Cependant, peu de recherches ont questionné les liens entre politiques d'aménagement, stratégies urbaines et projets dans des territoires faisant l'objet d'une labellisation⁹.

Par ailleurs, dans un contexte de néolibéralisation des politiques publiques, la littérature des études urbaines a eu tendance à s'intéresser aux stratégies métropolitaines et aux villes globales, à savoir New-York, Londres, Tokyo, Paris, Hong Kong¹⁰. Le cas italien ne déroge pas à la règle avec de nombreuses recherches focalisées sur la transformation urbaine des métropoles de Rome, Milan, Venise ou encore Turin¹¹. Quelques ouvrages font néanmoins exception, dont le travail d'Anne Toxey sur Matera et les politiques italiennes vis-à-vis du Mezzogiorno au cours du XX^e siècle. Par une approche ciblée sur le cas représentatif de Matera, nous souhaitons éclairer un questionnement plus large autour de la labellisation et des stratégies de développement des villes moyennes et des "shrinking regions" dans un contexte de compétition internationale où les métropoles dominent. Les villes "secondaires", moins étudiées, mettent également en lumière des stratégies pour se distinguer dans la sphère globalisée et devenir attractives. Au vue de sa situation géographique de ville moyenne d'une "région périphérique" européenne, Matera constitue un cas d'étude particulièrement riche qui nous permet d'observer les mutations de son territoire à travers les projets urbains portés par les acteurs locaux, européens et internationaux.

II Matera, de la « honte nationale » à Capitale Européenne de la Culture

Les mutations du territoire urbain de Matera interviennent à la suite d'une double labellisation : en 1993, la ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ; en 2014, elle est choisie comme Capitale Européenne de la Culture pour l'année 2019.

Située en Italie du sud, dans la région de la Basilicate, Matera est nichée au creux des falaises de la Gravina dans le paysage des plateaux de la Murgia materana. La ville est en partie creusée dans le tuf et se compose de plusieurs quartiers : les Sassi¹² au-dessus desquels se dresse le Piano, c'est-à-dire la ville construite à partir du XVII^e siècle puis les extensions du XX^e siècle (Spine Bianche, la Nera, Sera Venerdi). Habités depuis le néolithique les habitats troglodytes des Sassi se sont peu à peu urbanisés au Moyen Age, transformant les anciennes dépendances agricoles, jardins et puits en véritables quartiers urbains¹³.

⁷ GRAVARI-BARBAS Maria, « Patrimonialisation et réaffirmation symbolique du centre-ville du Havre. Rapports entre le jeu des acteurs et la production de l'espace », *Les Annales de Géographie*, n° 640, 2004, p. 588-611.

⁸ GIROUD Matthieu et VESCHAMBRE Vincent, « Villes créatives, villes concurrentes : les candidatures françaises au titre de capitale européenne de la culture », *L'observatoire, la revue des politiques culturelles*, n° 36, 2010, p. 73-75.

⁹ MAISETTI Nicolas, *Opération culturelle et pouvoirs urbains. Instrumentalisation économique de la culture et luttes autour de Marseille-Provence Capitale européenne de la culture 2013*, Paris, L'Harmattan. Coll. « Questions contemporaines », 2014.

¹⁰ SASSEN Saskia, *The Global City: New York, London, Tokyo*, Princeton New Jersey, Princeton University Press, 1991.

¹¹ DINES Nick, *Tuff city: urban change and contested space in central Naples*, New York, Berghahn, 2012.

HERZFELD Michael, *Evicted from Eternity, the restructuring of Modern Rome*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.

¹² Les Sassi, dont la traduction littérale signifie cailloux sont les deux quartiers troglodytes qui existent à Matera.

¹³ LAUREANO Pietro, *Giardini di pietra : I Sassi di Matera e la civiltà mediterranea*. Turin, Bollati Boringhieri editore, 1993

Illustration 1 : le quartier des Sassi
Source : photographie de l'auteur (octobre 2015)

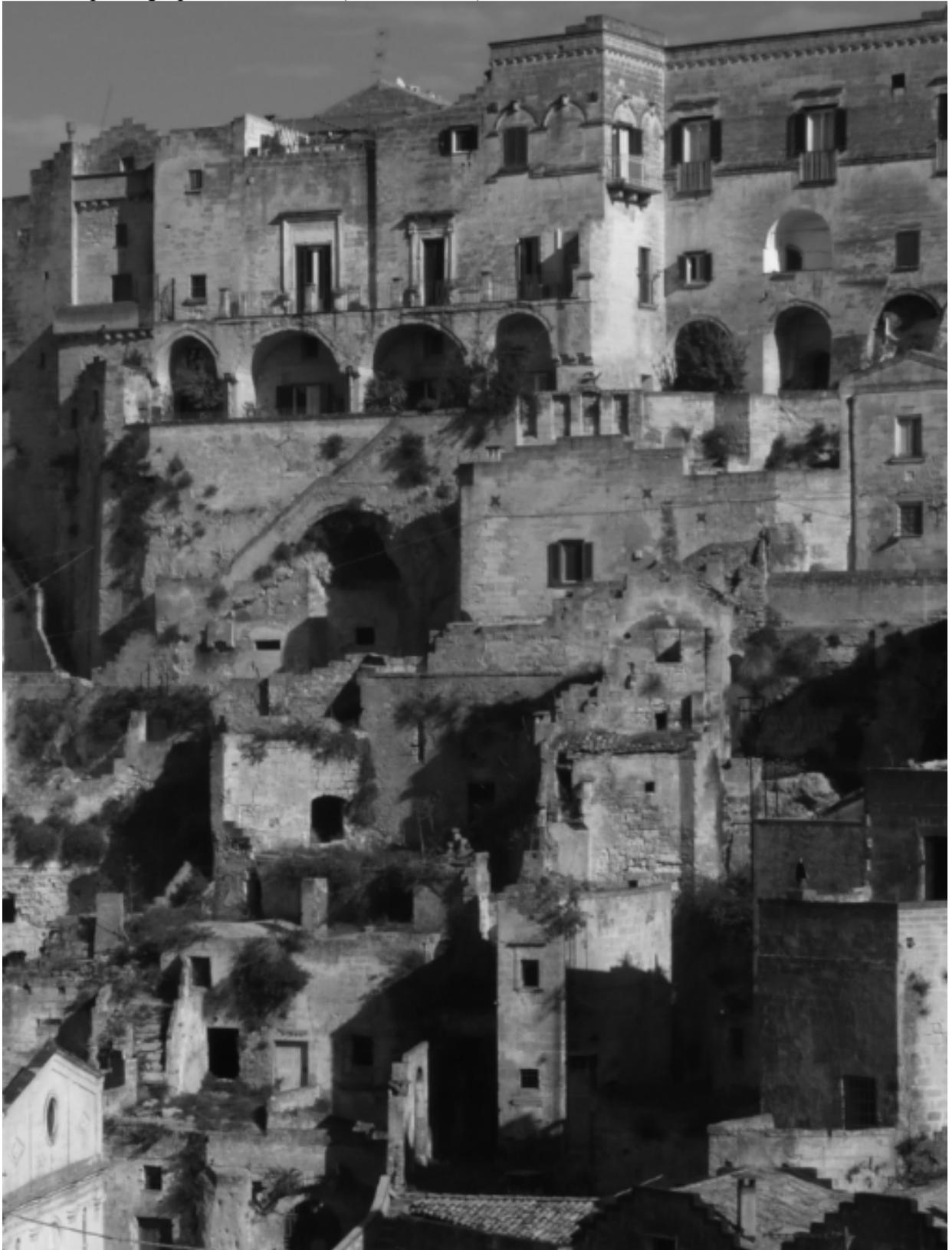


Illustration 2 : Plan de la ville de Matera et de ses périphéries

Source : carte de l'auteur (2015)



Par la suite, la création de la ville baroque instaure les prémices d'une différenciation sociale entre Sassi et Piano qui s'accroît à l'époque fasciste avec une forte croissance démographique¹⁴ et entraîne une tension entre le haut et le bas du village, où l'insalubrité et la misère règnent¹⁵. Cette pauvreté, dénoncée dans l'ouvrage de Carlo Levi, *le Christ s'est arrêté à Eboli* (paru en Italie en 1945), suscite alors l'émotion et l'intérêt de la communauté internationale.

« Dans ces trous sombres, entre les murs de terre je voyais les lits, le pauvre mobilier, les hardes étendues. Sur le plancher étaient allongés les chiens, les brebis, les chèvres, les cochons. Chaque famille n'a en général, qu'une seule de ces grottes pour toute habitation et ils y dorment tous ensemble, hommes, femmes, enfants et bêtes. Vingt mille personnes vivent ainsi. Des enfants, il y en avait un nombre infini. Dans cette chaleur, au milieu des mouches et de la poussière, il en surgissait de partout, complètement nus ou en guenilles¹⁶. »

¹⁴ La population passe de 17 726 habitants en 1911 à 30 780 en 1951. La ville compte aujourd'hui 60 453 habitants.

¹⁵ BERGERON Robert, « Matera : de l'abandon à la réhabilitation de la ville historique? », in Congrès national des Sociétés savantes, 109th, Dijon, Paris : La documentation française, 1984, p. 361-376

¹⁶ LEVI Carlo, *Christ s'est arrêté à Eboli*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », Traduit de l'italien par Jeanne MODIGLIANI, 1948, p.97

Le pouvoir politique s'empare de la question à partir de la visite du président du Conseil italien Alcide de Gasperi en 1950 s'engageant à effacer cette « honte nationale » et à reloger les familles par la réalisation d'opérations urbaines exemplaires comme le bourg rural de la Martella, construit à quelques kilomètres du centre-ville par des urbanistes de renom tels Quaroni, Gorio, Agati. Une ville nouvelle se forme ainsi dans le prolongement du Piano, en s'appuyant sur le modèle d'un urbanisme à la densité faible qui contraste avec l'extrême densité des quartiers troglodytes dont l'accès devient impossible.

L'abandon d'une partie de la ville suscite un fort débat local et international, qui s'intensifie à la suite des premiers éboulements affectant les Sassi¹⁷. Associations, artistes, écrivains et intellectuels mettent en avant la valeur patrimoniale de ces quartiers. En témoignent la conférence internationale « The Sassi of Matera are our National Heritage to be Conserved and Protected » organisée par la revue locale *La Basilicata* en 1967 et l'occupation des Sassi par l'association Col-Sud en 1975. L'intérêt national de leur conservation et récupération est officiellement reconnu par la loi n°771 de 1986. Les travaux de réhabilitation démarrent grâce à une concession de 90 ans en faveur de la mairie de Matera et une subvention de l'Etat. Les Sassi sont classés au titre du patrimoine mondial de l'Unesco en 1993 de même que le parc d'églises rupestres du plateau de la Murgia.

III Les limites du consensus, une fabrique urbaine disputée et négociée

L'élection de Matera en tant que Capitale Européenne de la Culture pour l'année 2019 inaugure une nouvelle phrase de la valorisation du centre historique. Le programme, dont le slogan « Open Future », fait référence aux principes d'open source et d'économie collaborative, s'articule autour de deux projets emblématiques : l'Open Design School (ODS) et le musée Démo-anthropologique (I-DEA). L'ambition de la Fondation Matera Basilicata 2019 est de faire rayonner ce label sur l'ensemble de la région par le biais de ressources virtuelles, d'une forte implication citoyenne, d'un tourisme oenogastronomique et d'un réseau d'industries artisanales. S'appuyant sur la notion de « frugalité », la Fondation met en avant des démarches de réemploi des matières premières, de valorisation du patrimoine existant, de réhabilitation des infrastructures et de flexibilité des nouveaux équipements projetés.

Toutefois, les programmes et les projets urbains liés à Matera 2019 sont actuellement au cœur de polémiques et de conflits politiques. En effet, le maire qui a défendu la candidature de la ville, n'a pas été réélu lors des élections municipales du printemps 2015¹⁸. Il a été remplacé par un éminent avocat, Raffaello de Ruggieri qui porte un programme différent intitulé « Matera 2020 ». Le nouveau maire est loin d'être inconnu à Matera. Conseiller dans le comité Matera 2019, fondateur de la première association locale « le cercle de la Scaletta » en 1959, il a été l'un des protagonistes les plus actifs pour la reconnaissance du patrimoine rupestre et des Sassi et porte aujourd'hui un message de reconnaissance internationale de l'Europe et de l'Italie vis-à-vis de Matera :

« En 2019 nous représentons l'Italie, nous représentons l'Europe, nous devons devenir européens dans nos consciences, dans nos comportements, dans nos décisions [...] nous devons montrer que cette ville peut devenir un modèle pour le Mezzogiorno [...] L'année capitale ne peut être un jeu ludique, un moment de spectacle et d'évènements,

¹⁷ BILO Federico et VADINI Ettore, *Matera e Adriano Olivetti*, Rome, Fondazione Olivetti, 2013

¹⁸ Le maire sortant, Salvatore Adduce avec sa liste « Matera vince ancora » (Matera gagne encore) totalise 45,49% des voix contre 54,51% pour le nouveau maire élu.

elle doit être l'instrument stratégique pour réaliser les services qui manquent, ces services qui doivent faire de Matera une ville européenne.¹⁹»

La nouvelle administration privilégie ainsi la réalisation de grands équipements tels que le théâtre et les musées au contraire des petites structures, réhabilitations et micro-interventions urbaines qui étaient prévues dans le dossier. Par ailleurs, le nouveau maire mise sur le développement d'infrastructures lourdes sur le territoire, avec la construction d'une autoroute, l'arrivée des lignes ferroviaires nationales à Matera et la création d'un métro du nord au sud de la ville. Dans ce cadre, il est également question de requalifier et reconnecter les périphéries afin de ne pas faire de ces quartiers des villes dortoirs mais de créer une ville « polycentrique » à travers un plan stratégique. L'enjeu principal énoncé par le nouveau maire est la diminution du chômage et le développement des aires industrielles grâce à un « modèle méridional qui fonctionne²⁰ ». Dans cette optique, le label doit être utilisé pour « récupérer les ressources que l'Europe met à disposition » afin de garantir un niveau de représentation européen en terme de services et d'infrastructures et d'instaurer un dialogue avec le gouvernement italien. Mais à deux ans de l'échéance, après la ferveur habitante suite à l'élection en tant que Capitale Européenne de la Culture, la ville semble endormie, les chantiers n'ont pas encore démarré et l'attente se poursuit. Cette perspective n'inquiète pas l'équipe municipale qui souhaite « demander les mêmes dérogations qui ont été accordées à Milan pour l'exposition universelle²¹ ».

Les tensions récentes et les visions divergentes entre la Fondation Matera Basilicata 2019 et l'administration communale révèlent à quel point le label se prête à une instrumentalisation politique permettant la légitimation de programmes d'aménagement poursuivant des visions et des objectifs de développement particuliers. Par la puissance des enjeux politiques et identitaires à l'œuvre dans les processus de labellisation, mais également face aux enjeux économique qu'ils représentent pour des territoires en décroissance, les écarts et les tensions entre les différents acteurs sont exacerbés. Notre première hypothèse soutient que, dans le cas de Matera, les enjeux politico-économiques associés à la volonté de transformer l'image urbaine, mènent à des visions dissemblables portées par les institutions politiques, les institutions culturelles (Fondation Matera-Basilicata 2019), les associations et les acteurs économiques du territoire. Le rapport à l'héritage culturel et patrimonial variant selon les acteurs, ces différences de perception conduisent à des projets d'aménagement divergents et contrastés selon les labels.

IV Image et fabrique urbaine sous influence réciproque

Les effets des labellisations sur la fabrique urbaine sont produits par la mise en œuvre de plusieurs 'générations' de politiques d'aménagement dont les acteurs diffèrent : de la même manière que les « strates de labellisation » se superposent - explique Fournier²² - les politiques urbaines aux objectifs différents se succèdent. D'une part, le label Unesco vise la protection

¹⁹ Traduit de l'italien

²⁰ Ajoutée le 16 juin 2015. TRM h24 - canale 519 di SKY e canale 111 del Digitale Terrestre di Basilicata. Rencontre avec la presse locale, De Ruggieri répond aux questions

²¹ Afin d'être prêt pour 2015, le gouvernement a créé une loi spéciale, une réplique des dérogations obtenues par Turin lors des jeux olympiques afin d'accélérer les chantiers et de verser les subventions plus rapidement voir l'article de Piero Quarto paru le 28.07.2015. « Il futuro descritto in due ore De Ruggieri racconta la città fino al 2020. Il sindaco di Matera traccia in consiglio comunale le linee programmatiche: «Come con l'Expo, il Governo ci sblocchi le assunzioni». *Il Quotidiano*

²² FOURNIER Mauricette (dir.), *Labellisation et mise en marque des territoires*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. « Ceramac », 2015.

de biens jugés d'importance universelle, à savoir dans notre cas, le quartier des Sassi et les églises rupestres, d'autre part, le label Capitale Européenne de la Culture, récompense une politique culturelle d'exception qui implique la totalité du territoire urbain et renforce la relation de la ville avec sa région. Cependant, ces deux labels participent à la reconversion de l'image urbaine.

Ambition partagée dans les programmes des Capitales Européennes de la Culture, la reconstruction de l'image urbaine s'avère particulièrement forte dans notre étude. Marquée par le discours de rejet du gouvernement d'Alcide de Gasperi, puis figure d'un modèle urbain en harmonie avec son environnement et ses ressources, la ville revêt aujourd'hui le rôle de vitrine et de modèle économique pour les villes du sud de l'Europe. Par l'analyse des différentes séquences d'images qui se suivent à Matera depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, nous cherchons à comprendre comment les images de la ville alimentent des stratégies de transformations spatiales et définissent des lieux "phares" qui doivent tout particulièrement se conformer aux représentations afin que ceux-ci "incarnent" pleinement l'identité de la région de Basilicate aux yeux du monde. Agissant telle une image de marque à l'échelle internationale, le patrimoine des Sassi est ainsi tour à tour mobilisé dans les discours, les brochures touristiques, les stratégies de réhabilitation jusqu'à devenir l'emblème représentatif de la Capitale Européenne de la Culture. Véhiculées dans le cadre de politiques d'aménagement, ces images contrastantes posent question quant à leur rôle moteur dans la fabrique du territoire urbain. Un des enjeux de cette thèse visera ainsi à analyser la manière dont les acteurs politiques ont utilisé et continuent d'employer l'image des Sassi afin de défendre leurs projets urbains et leurs visions prospectives.

V Des modèles internationaux qui peinent à s'appliquer localement

Face à la création de cette nouvelle image, nous questionnons les limites de normalisation des formes architecturales et urbaines visant à correspondre aux images produites, ainsi qu'aux espaces qui résistent aux tentatives de mise en conformité ou ne sont pas représentés. En effet, certaines transformations restent en marge de la labellisation et engagent des restructurations plus profondes sur l'ensemble de la ville, notamment dans le domaine des transports et du logement. Il s'agit alors de comprendre quelles sont les espaces oubliés de la labellisation et ses "ruines". On observe plusieurs sites, tels que l'ancienne usine Barilla ou le complexe universitaire actuellement à l'abandon, de même que les bourgs ruraux et les périphéries qui entourent le centre historique de Matera. Dans ce cadre, l'application et l'appropriation locale d'un modèle de politique de développement construit à partir d'expériences internationales, est à interroger. Notre seconde hypothèse entend démontrer que ces influences internationalisées n'apportent pas de véritable réponse aux problématiques du territoire de Matera. Elles poursuivent au contraire le processus de ségrégation démarré en 1950 et renforcent une production et gestion de la ville à deux vitesses : d'un côté, les secteurs concernés par les projets phares sont convoités par des acteurs et capitaux internationaux; de l'autre côté "la ville ordinaire" reste exclue de cette dynamique. Demeurant dans des logiques et des pratiques d'aménagement héritées, elle ne bénéficie pas substantiellement du développement économique lié à la labellisation.

Illustration 3 : l'usine Barilla à l'abandon
Source : photographie de l'auteur (octobre 2015)



Illustration 4 : le chantier de résidence universitaire
Source : photographie de l'auteur (octobre 2015)



L'échec du projet *Unmonastery*²³ et la présence critiquée de personnalités extérieures²⁴ au sein du comité Matera 2019 sont autant d'éléments qui questionnent l'adaptabilité des « bonnes pratiques internationales » transposées dans le contexte local. En nous appuyant sur la circulation des modèles architecturaux et urbains liés au programme Matera 2019 (le musée I-DEA et l'école de Design ODS) ainsi que les politiques d'aménagement qui concernent

²³ L'expérience intitulée 'UnMonastery' a proposé des résidences pour les innovateurs, autour d'un projet de co-working et de co-living pour redessiner les espaces urbains de Matera, entre février et mai 2014.

²⁴ La présence de certains experts comme Charles Landry (théoricien des villes créatives), Robert Palmer, l'architecte Joseph Grima et l'expert turinois Paolo Verri a été remise en question par le nouveau maire.

l'accessibilité et le renouvellement urbain (infrastructure, transport public, réhabilitation des bourgs ruraux et friches urbaines), nous nous intéressons aux moyens par lesquels ces modèles circulent et aux acteurs (architectes, urbanistes, promoteurs) qui les mettent en œuvre localement. Ainsi, une certaine frustration des associations locales est tangible quant à leur implication réelle dans le processus de Matera 2019. Des acteurs économiques, tel que le centre de Géodésie Spatiale²⁵ se plaignent d'avoir été écartés de l'écriture du dossier et ne partagent pas les projets qui y sont proposés. Selon ces mêmes acteurs, la Fondation a parfaitement répondu aux aspects attendus par la Communauté Européenne mais ne repose pas sur l'activation des secteurs d'activité locaux qui pourrait prendre la forme d'une nouvelle politique industrielle et agricole, au-delà du secteur touristique à favoriser.

Malgré un fort processus de participation et une importante stratégie de communication, l'événement Matera 2019 reste pour de nombreux habitants flou voire difficile à interpréter : « Nous sommes contents d'avoir eu une reconnaissance internationale mais parallèlement nous craignons une instrumentalisation politique [...] et puis nous n'arrivons pas vraiment à comprendre ce qu'est Matera 2019²⁶ ». Le synonyme de changement profond que cet événement revêt pour une grande partie de la population et les attentes économiques qui en découleraient reste à nuancer, tant en terme d'attentes, de ressources (humaines, financières) mais également de grands projets d'infrastructures.

Conclusion

La thèse ayant démarré en octobre 2016, cet article se veut une introduction aux problématiques de transformation d'une ville moyenne, par le cas d'étude de Matera. Le calendrier particulier de la recherche (2016-2019) nous permet d'observer une période privilégiée de mise en œuvre du programme "Matera 2019", dans une perspective diachronique. Nous examinons ainsi les effets de la patrimonialisation sur la ville et ses projets depuis 25 ans tout en questionnant les acteurs de la fabrique urbaine actuelle. Trois types d'analyse se croisent dans notre recherche : une analyse spatiale et formelle, une analyse des politiques urbaines et une analyse des jeux d'acteurs.

Les transformations matérielles de la ville de Matera constituent ainsi, dans notre projet de thèse, à la fois un objet d'analyse en soi – *la fabrique urbaine en contexte labellisé* – et comme un analyseur des enjeux économiques et politiques associés à la labellisation.

Bibliographie

BEAVERSTOCK Jonathan, SMITH Richard et TAYLOR Peter, « A roster of world cities », *Cities*, n°6, 1999, p.445-458.

BERGERON Robert, « Matera : de l'abandon à la réhabilitation de la ville historique? », *in* Congrès national des Sociétés savantes, 109th, Dijon, Paris : La documentation française, 1984, p. 361-376.

BERTONCELLO Brigitte et GIRARD Nicole, « Les politiques de centre-ville à Naples et à Marseille : quel renouvellement urbain ? », *in* Nicole GIRARD et Michèle JOANNON (dir.), *Méditerranée*, Tome 96 : « Politiques urbaines à Naples et à Marseille: regards croisés », 2001, p. 61-70.

²⁵ Ce centre situé à 15 km de Matera et unique en Italie, emploie 150 personnes et a créé un tissu de petites entreprises autour du site.

²⁶ Entretien avec un habitant

BIANCHINI Franco et PARKINSON Michael, *Cultural Policy and Urban Regeneration*, Manchester, Manchester University Press, 1993.

BILO Federico et VADINI Ettore, *Matera e Adriano Olivetti*, Rome, Fondazione Olivetti, 2013.

DINES Nick, *Tuff city: urban change and contested space in central Naples*, New York, Berghahn, 2012.

EPSTEIN Renaud, « Les trophées de la gouvernance urbaine », *Pouvoirs locaux*, n° 97, 2013, p. 13-18.

EVANS Graeme, *Cultural Planning: an Urban Renaissance?* Londres, Routledge, 2001.

FOURNIER Mauricette (dir.), *Labellisation et mise en marque des territoires*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. « Ceramac », 2015.

GARCÍA Beatriz, « Cultural Policy and Urban Regeneration in Western European Cities: Lessons from Experience, Prospects for the Future », *Local Economy*, Vol 19/4, 2004, p. 312-326.

GETZ Donald, « Event tourism: Definition, evolution, and research », *Tourism Management*, Vol 29, 2008, p. 403-428.

GIROUD Matthieu et VESCHAMBRE Vincent, « Villes créatives, villes concurrentes : les candidatures françaises au titre de capitale européenne de la culture », *L'observatoire, la revue des politiques culturelles*, n° 36, 2010, p. 73-75.

GRAVARI-BARBAS Maria, « Patrimonialisation et réaffirmation symbolique du centre-ville du Havre. Rapports entre le jeu des acteurs et la production de l'espace », *Les Annales de Géographie*, n° 640, 2004, p. 588-611.

GRESILLON Boris, *Un enjeu "capitale": Marseille-Provence 2013*, La Tour-d'Aigues, Editions de l'Aube, coll. « Monde en cours », 2011.

HERZFELD Michael, *Evicted from Eternity, the restructuring of Modern Rome*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.

INDOVINA Francesco, *La città occasionale. Firenze, Napoli, Torino, Venezia*, Milan, Franco Angeli, 1993.

LA TAILLE-RIVERO Marthe, « Le label "Capitale européenne de la culture ". Les effets à long terme des grandes manifestations culturelles », *Revue futures*, n°401, 2014, p.33-40.

LAUREANO Pietro, *Giardini di pietra : I Sassi di Matera e la civiltà mediterranea*. Turin, Bollati Boringhieri editore, 1993.

LEVI Carlo, *Christ s'est arrêté à Eboli*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », Traduit de l'italien par Jeanne MODIGLIANI, 1948.

MAISETTI Nicolas, *Opération culturelle et pouvoirs urbains. Instrumentalisation économique de la culture et luttes autour de Marseille-Provence Capitale européenne de la culture 2013*, Paris, L'Harmattan, coll. « Questions contemporaines », 2014.

MARCELLONI Maurizio, *Pensare la città contemporanea. Il nuovo piano regolatore di Roma*, Rome, Editori Laterza, 2003.

MYERSCOUGH John, *Monitoring Glasgow*, Glasgow, Glasgow City Council, 1991.

PINSON Gilles, « Projets de ville et gouvernance urbaine. Pluralisation des espaces politiques et recomposition d'une capacité d'action collective dans les villes européennes », *Revue française de science politique*. Vol 56. n°4, 2006, p. 619-651.

RICHARDS Greg et WILSON Julie, « The impact of cultural events on city image: Rotterdam, cultural capital of Europe 2001 », *Urban Studies*, Vol 41, 2004, p. 1931-1951.

ROBINSON Jennifer. *Ordinary cities: between modernity and development*, New York, Routledge, coll. « Questioning Cities », 2006.

SASSEN Saskia, *The Global City: New York, London, Tokyo*, Princeton New Jersey, Princeton University Press, 1991.

SÖDERSTRÖM Ola, « Des modèles urbains mobiles », in Ola SÖDERSTRÖM et Thierry PAQUOT, Dossier « Modèles urbains », *Urbanisme*, n°383, 2012.

TOXEY Anne, *Materan Contradictions: Architecture, Preservation and Politics*, Farnham, Ashgate, 2013.

WINTER Tim, « Beyond Eurocentrism? Heritage conservation and the politics of difference », *International Journal of Heritage Studies*, n° 20, 2014, p. 123-137.